

L'appel: Série d'événements relative à Lampedusa

Le 3 d'octobre 2013, une des catastrophes humanitaires les plus graves s'est produite en Méditerranée. De nombreuses personnes ont perdu la vie, en route pour l'Europe. La résonance médiatique vis-à-vis de cette tragédie a été très importante: Des images des morts qui ont dérivé dans l'eau et des images des survivants dans des centres d'accueil bondés sur l'île de Lampedusa ont déclenché l'horreur et de nombreuses protestations. De plus, les conséquences fatales de cette politique de l'enfermement dans l'Union Européenne sont devenues publiques.

Quant à cette tragédie, il ne s'agit pas d'un cas singulier: Des milliers de réfugiés ont perdu la vie en route pour l'Europe. Les autorités, entre autre, sont considérés comme pleinement responsables. À plusieurs reprises, on leur reproche avec raison de non-assistance à personnes en danger, car des navires de la Marine sont passés à côté des bateau des réfugiés sans leur venir en aide. L'aide a même été criminalisée et les équipes de navire ont été accusées de «faits de contrebande» parce qu'ils avaient des réfugiés au bord.

Au lieu de chercher des réponses à cette situation, des instruments hautement technologiques pour la protection des frontières ont été avancés dans les années précédentes. Les deux enclaves espagnoles Ceute et Melilla qui se trouvent sur le territoire de l'Afrique du nord sont entourées par des clôtures élevées afin d'empêcher les réfugiés d'entrer dans le terrain européen. Frontex, une organisation autonome et quasi- militaire, a été construite. Elle est uniquement en charge de la protection des frontières extérieures de l'UE. Frontext opère non seulement au niveau de la Méditerranée, mais aussi au niveau de toutes les frontières extérieures à l'UE et même au-delà- par exemple dans la zone de Sahel, dans des parties de la côte de l'Afrique de l'ouest et en Turquie.

Un autre élément de cette politique d'enfermement politique et sociale se trouve dans les contrats qui on été établis entre les Etats riverains de la Méditerranée, dans le cadre de la politique d'extérieur et de sécurité. Ces contrats proviennent d'une structure qui remonte à plusieurs siècles et qui est basée sur l'exploitation et la domination établie avec la contribution européenne. Les contrats visent à la protection des frontières et aux programmes de rapatriement et ne comprennent aucune amélioration des conditions de vie dans les pays d'origine des immigrant(e)s, comme par exemple le chômage, la corruption et la sécurité sociale déficitaire. La Libye, avec son programme EUBAM, dépense 30 millions d'euros pour la protection des frontières pendant que seulement 6,5 euros sont prévus pour la lutte contre le chômage. Les causes ne sont jamais vues dans leur contexte ce qui rend pratiquement impossible de les combattre. Pendant que le nombre de réfugiés qui on perdu leur existence suite au changement climatique monte, les responsables principaux du changement climatique peuvent être trouvés parmi les états industriels riches.

La politique de l'enfermement de l'UE, visible par les clôtures de haute technologie, les plantes de sécurité et les murs, ne concerne pas tous les immigrants. Les immigrant(e)s avec une éducation élevée ainsi que les professionnels du foot sont bienvenus. Cette différence entre l'immigration désirable et non-désirable est le fond de la politique migratoire moderne.

L'enfermement existe aussi «psychologiquement». Les réfugiés et les immigrant(e)s sont toujours considérés comme «étrangers». Leurs capacités sont niées à cause de leur apparence extérieure. Cette façon de catégoriser mène à des stéréotypes et des préjugés. Celui qui ne correspond pas aux normes blanche-européennes, se trouve bien souvent confronté avec du racisme et de la discrimination.

L'exclusion se montre également quand des personnes demandent l'asile. Ils doivent se débrouiller seul dans le «bazar» administratif et ils doivent délivrer des documents qui ont été perdus pendant la fuite. Souvent les réfugiés obtiennent seulement un statut de tolérance temporaire (Duldung) ce qui signifie pour eux de l'insécurité, de l'arbitraire et de la peur permanente de l'expulsion. Le but est de faire en sorte que leur séjour en Allemagne soit le plus insupportable possible, et c'est souvent le cas quand les réfugiés sont hébergés dans des centres d'accueil avec peu de contact à l'extérieur. Les centres d'accueil ainsi que la discrimination de la part des autorités font partis d'un consensus raciste dans la société.

Dans les années précédentes, de nombreux immigrant(e)s se sont organisés contre cette misanthropie. Dans quelques villes, les réfugiés qui ont été dans les centres d'accueil de Lampedusa se sont unis avec les immigrant(e)s vivant dans ces villes. Avec des camps de protestation, des grèves de la faim et des manifestations, ils cherchent l'attention vis-à-vis de leur situation et ils exigent la liberté de mouvement, des permis de travail et un droit de résidence permanente. À Hambourg, le groupe "Lampedusa in Hamburg" (Lampedusa à Hambourg) lutte pour le droit de résidence et pour une politique plus humaine relative aux réfugiés qui traversent la Méditerranée.

Non seulement Lampedusa est devenu un symbole pour les catastrophes humanitaires les plus graves en Méditerranée, mais aussi un symbole pour le cri de protestation. Lampedusa symbolise la solidarité avec les luttes des immigrant(e)s et la résistance contre une politique migratoire raciste. Lampedusa est aussi un symbole pour l'enfermement: pour les murs et les clôtures construits et une politique dissuasive souvent fatale. L'enfermement commence dans la tête et s'applique par le biais des clôtures des frontières extérieures de l'UE. Nous voulons abattre ces clôtures et nous proclamons fortement: refugees welcome!

Lampedusa est partout - Bienvenue à Göttingen

Des images des bateaux pleins de personnes et des cadavres nous sont parvenues de la Méditerranée l'année dernière. En octobre 2013, quatre-cent réfugiés se sont noyés face à Lampedusa. Plus de 18 000 cas de morts aux frontières européennes extérieures ont été recensés par l'organisation *Fortress Europe* pour les deux années précédentes, la plupart en Méditerranée.

Derrière chaque chiffre, il y a des personnes qui ont perdu la vie en route pour l'Europe. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de réaction politique officielle face à ces tragédies, rien qui puisse limiter ces décès injustes et en finir avec «la politique de l'enfermement». Au contraire: l'armement des frontières extérieures de l'UE avance sous prétexte d'une solution humanitaire.

Nous disons: cette politique fatale aux frontières de l'Europe est un crime contre l'Humanité. Les générations suivantes vont se rendre compte et peut-être se poser la question: Pourquoi vous n'avez rien fait contre ça?

Les populations vont toujours se mettre en route. Des centaines sont arrivés à traverser les clôtures des enclaves européennes Ceuta et Melilla en mars. Dans quelques villes de l'Allemagne, les immigrant(e)s font la grève de la faim, ils protestent et ils manifestent contre la politique actuelle relative aux réfugiés. Laissons-les nous inspirer par leur courage et leur protestation créative!

Nous nous opposons à l'enfermement de l'Europe aux frontières, et à l'enfermement psychologique. Et nous demandons la cohabitation avec ces personnes qui sont venues dans notre ville à la recherche d'une perspective de vie et d'un avenir meilleur. Nous voulons vivre avec eux dans des communes vivantes. Les réfugiés, les immigrant(e)s – bienvenus à Göttingen!